



Environnement  
Canada

Environment  
Canada

# RÉSUMÉ DE LA SAISON DES CYCLONES TROPICAUX DE 2014

Centre canadien de prévision des ouragans  
Service météorologique du Canada

45, promenade Alderney  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse) Canada

Canada 

N° de cat. : En55-8F-PDF

À moins d'avis contraire, il est interdit de reproduire le contenu de cette publication, en totalité ou en partie, à des fins de diffusion commerciale sans avoir obtenu au préalable la permission écrite de l'administrateur du droit d'auteur d'Environnement Canada. Si vous souhaitez obtenir du gouvernement du Canada les droits de reproduction du contenu à des fins commerciales, veuillez demander l'affranchissement du droit d'auteur de la Couronne en communiquant avec :

Environnement Canada  
Informathèque  
10, rue Wellington, 23<sup>e</sup> étage  
Gatineau (Québec) K1A 0H3  
Téléphone : 819-997-2800  
Ligne sans frais : 1-800-668-6767 (au Canada seulement)  
Télécopieur : 819-994-1412  
ATS : 819-994-0736  
Courriel : [enviroinfo@ec.gc.ca](mailto:enviroinfo@ec.gc.ca)

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par la ministre de l'Environnement, 2015

Also available in English



**Centre canadien de prévision des ouragans**

**Service météorologique du Canada**

45, promenade Alderney

Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2Y 2N6 CANADA

Site Web : [www.hurricanes.ca](http://www.hurricanes.ca)

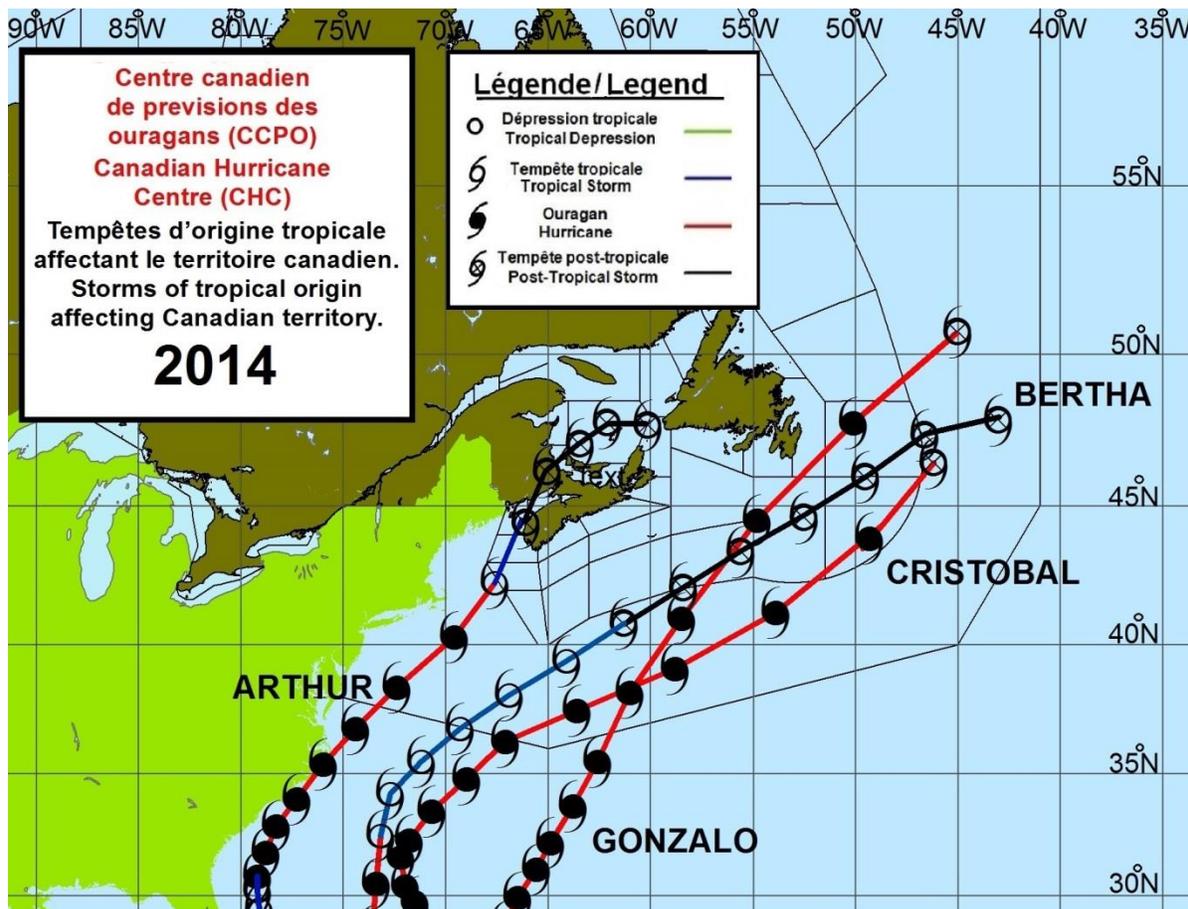
## **RÉSUMÉ DE LA SAISON DES CYCLONES TROPICAUX DE 2014**

Après une saison très calme en 2013 pour ce qui est des répercussions des tempêtes d'origine tropicale sur le territoire canadien, l'année 2014 a été considérablement plus agitée. La première tempête qui a touché le Canada est survenue très tôt dans la saison. Les 5 et 6 juillet, la tempête post-tropicale Arthur a donné des rafales de vent de force ouragan et causé des dommages importants à des arbres et au réseau électrique dans les Maritimes. Plus tard le 6 juillet, après s'être affaibli, Arthur a balayé Terre-Neuve avec des vents forts en rafales, mais demeurant en deçà des critères d'avertissement.

Les deux autres tempêtes qui ont déclenché l'intervention du personnel des Opérations du Centre canadien de prévision des ouragans (CCPO), Bertha et Cristobal, ont eu relativement peu de répercussions dans les régions terrestres du Canada. Cependant, ces deux tempêtes ont occasionné des vents forts et de grosses vagues dans les secteurs maritimes extracôtiers. Les vents de force coup de vent à force tempête qui accompagnaient Bertha ont frappé les secteurs maritimes sud-est. Cristobal a perturbé des secteurs extracôtiers similaires, mais avec une plus grande vigueur et des vents de force tempête à force ouragan sur le sud-est des Grands Bancs.

La quatrième tempête qui a touché le territoire canadien, Gonzalo, a occasionné sur son passage de fortes pluies dans la péninsule d'Avalon à Terre-Neuve, de grosses vagues sur la côte sud de Terre-Neuve ainsi que des vents de force ouragan et de très grosses vagues dans les secteurs maritimes extracôtiers au sud de Terre-Neuve. Deux bouées, dont une dans le secteur du cône Laurentien et l'autre dans celui du banc Nickerson, juste au sud de la péninsule d'Avalon, ont enregistré des vagues d'une hauteur maximale de 20,8 mètres (68 pieds) et de 12,5 mètres (41 pieds), respectivement.

La carte ci-dessous illustre les quatre tempêtes d'origine tropicale qui ont eu des répercussions sur le territoire canadien en 2014.



Centre canadien de prévisions des ouragans; Tempêtes d'origine tropicale affectant le territoire canadien

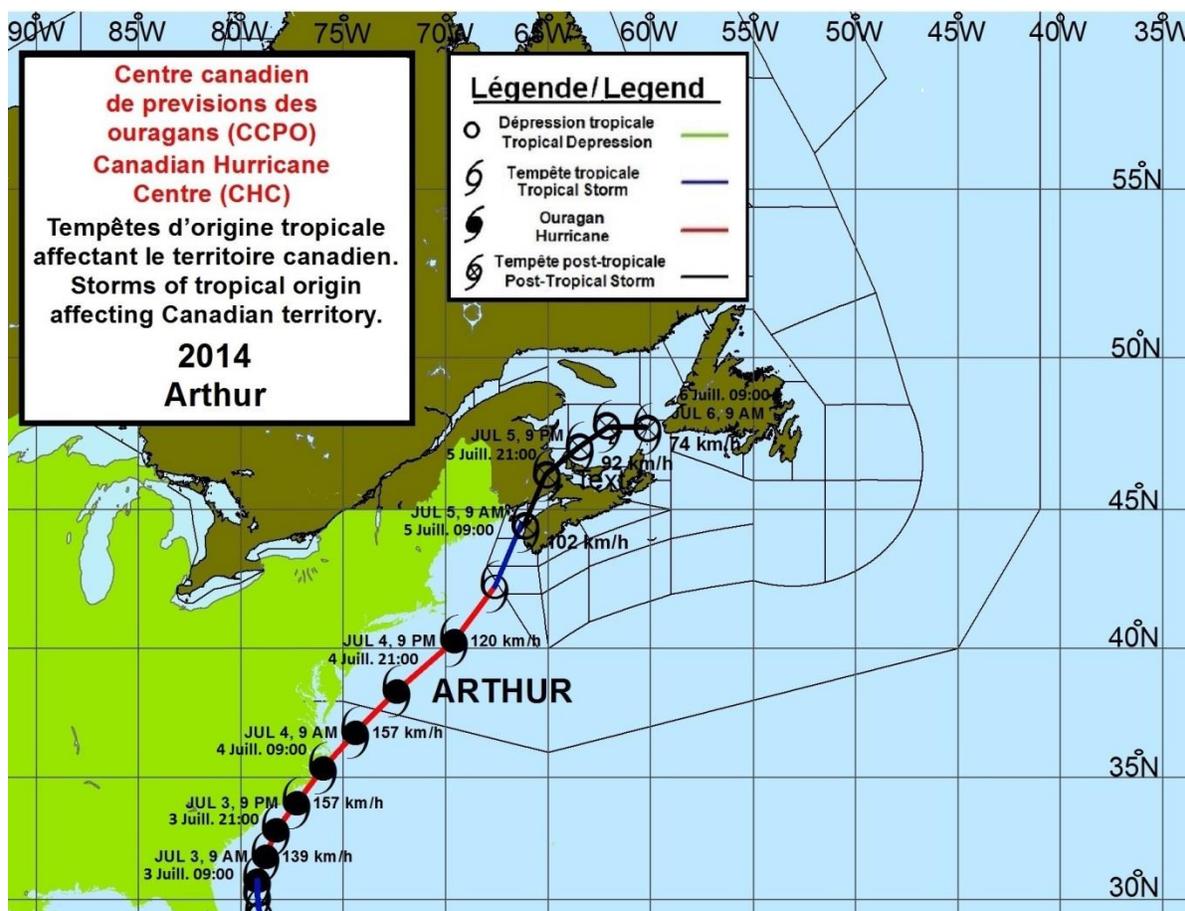
On trouve ci-après un résumé des bulletins émis par le CCPO, y compris un historique des années précédentes. L'année 2014 a été l'une des années les plus actives pour le CCPO en termes de nombre de bulletins d'information émis.

| STATISTIQUES SUR LES BULLETINS                                    | 2014 | 2013 | 2012 | 2011 | 2010 | 2009 | 2008 | 2007 | 2006 | 2005 |
|---|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Bulletins d'information uniques sur les ouragans (WOCN3X/4X CWHX) | 82   | 32   | 64   | 99   | 79   | 37   | 90   | 48   | 93   | 87   |
| Nombre de tempêtes décrites par ces bulletins                     | 4    | 2    | 4    | 8    | 4    | 2    | 6    | 4    | 5    | 7    |

Le résumé ci-dessous décrit les quatre événements d'origine tropicale qui ont eu des répercussions sur le territoire canadien en 2014.

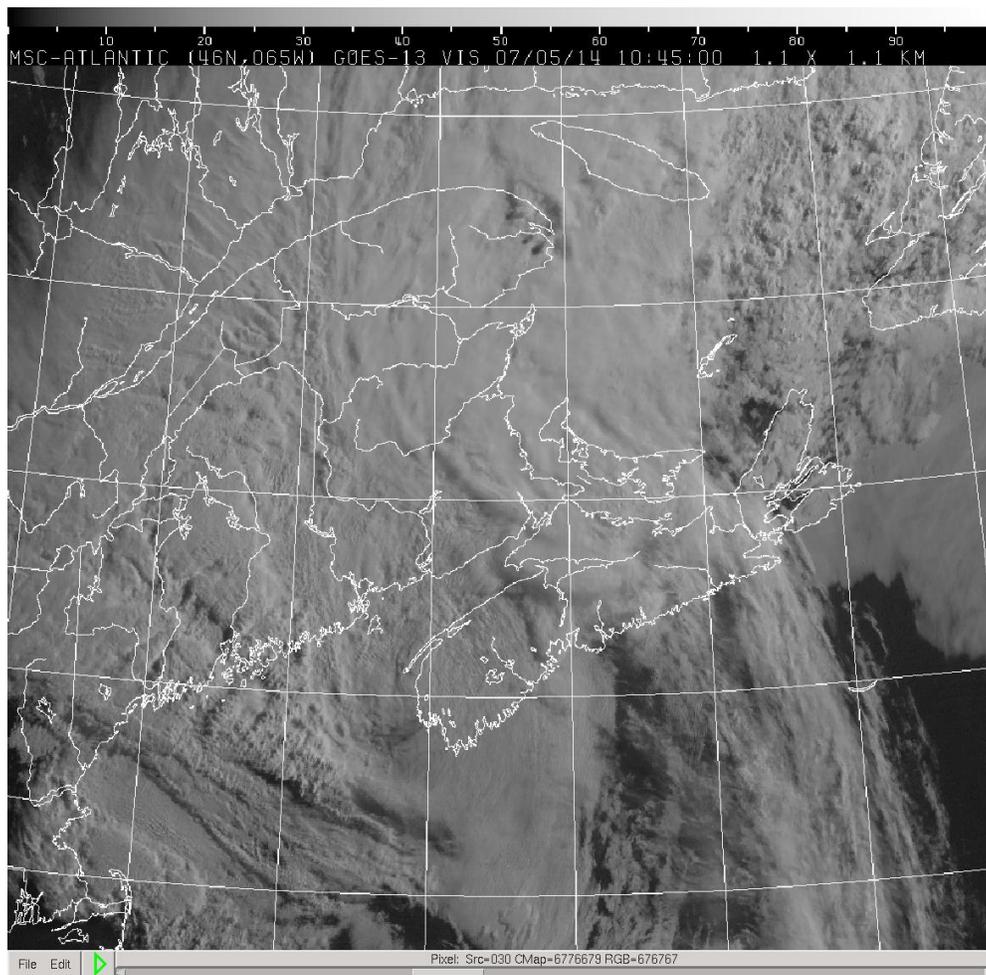
### « Arthur »

Carte de la trajectoire de la tempête post-tropicale Arthur



Centre canadien de prévisions des ouragans; Tempêtes d'origine tropicale affectant le territoire canadien

**Image satellite dans le spectre visible d'Arthur un peu avant qu'il touche terre à Meteghan (Nouvelle-Écosse)**



## Historique et situation synoptique de la tempête

Une dépression d'origine autre que tropicale au-dessus du sud-est des États-Unis qui se déplaçait vers le large a donné naissance à l'ouragan Arthur dans des conditions qui étaient propices à la formation de cette tempête. Le 1<sup>er</sup> juillet, le système est passé au stade de dépression tropicale avant de s'intensifier plus tard dans la journée et de devenir la tempête tropicale Arthur. Tout en dérivant vers le nord, Arthur a continué de s'intensifier et est devenu un ouragan de catégorie 2 tôt le 4 juillet juste avant de toucher terre dans l'île Shackleford Banks, en Caroline du Nord, à 03:15 UTC. La tempête a alors commencé à faiblir. Arthur a amorcé sa transition vers le stade de tempête extratropicale et a accéléré sa course vers le nord-est en passant au sud-est du cap Cod. La tempête post-tropicale Arthur a touché terre près de Meteghan (Nouvelle-Écosse) à 10:30 UTC le 5 juillet sous forme d'une puissante tempête avec des vents soutenus de 60 nœuds (110 km/h), selon les estimations. Arthur s'est ensuite progressivement affaibli tandis qu'il traversait la baie de Fundy et le sud-est du Nouveau-Brunswick, puis a continué en direction est vers le golfe du Saint-Laurent. À 12:00 UTC, le 6 juillet, Arthur n'était plus qu'une dépression résiduelle accompagnée de vents modérés en rafales et d'averses à 75 km à l'ouest-nord-ouest de Port aux Basques (Terre-Neuve-et-Labrador).

## Conditions

À l'approche des Provinces maritimes et tout le long de sa trajectoire dans les Maritimes, Arthur avait toutes les caractéristiques d'une tempête post-tropicale très puissante. Il est peu habituel qu'une tempête d'origine tropicale d'une telle force ait des répercussions au Canada si tôt dans la saison. Des parties des Provinces maritimes ont été touchées par des rafales de vent de force ouragan. De plus, de nombreuses régions du Nouveau-Brunswick ont reçu plus de 100 millimètres de pluie. Les bouées extracôtières ont enregistré de grosses vagues dans les secteurs maritimes au sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Un résumé des données météorologiques et océanographiques enregistrées au Canada lors du passage d'Arthur est présenté dans le tableau ci-dessous.

| Station                  | Rafale de vent (km/h) | Station                 | Pluie (mm) |
|--------------------------|-----------------------|-------------------------|------------|
| Greenwood (N.-É.)        | 139                   | Lac Upsalquitch (N.-B.) | 192*       |
| Île Brier (N.-É.)        | 128                   | Gagetown (N.-B.)        | 150        |
| Îles Five (N.-É.)*       | 127                   | St. Stephen (N.-B.)     | 143        |
| Pointe Baccaro (N.-É.)   | 115                   | Noonan (N.-B.)*         | 140*       |
| Yarmouth (N.-É.)         | 113                   | Millville (N.-B.)*      | 127*       |
| Lunenburg (N.-É.)        | 108                   | Miramichi (N.-B.)       | 122        |
| Pointe Caribou (N.-É.)   | 106                   | Kentville (N.-É.)       | 81         |
| Île St. Paul (N.-É.)     | 106                   | Gaspé (Qc)              | 67         |
| Fredericton (N.-B.)      | 106                   | Yarmouth (N.-É.)        | 52         |
| Charlottetown (Î.-P.-É.) | 105                   | Cap North (Î.-P.-É.)    | 27         |

\*Station d'observateurs bénévoles fiables

De plus, les hauteurs de vague suivantes ont été enregistrées par des bouées extracôtières.

Bouée 44150 (Talus Scotian Ouest).....9,0 mètres  
 Bouée 44258 (Entrée du port d'Halifax).....6,9 mètres  
 Bouée 44024 (Banc Browns).....5,4 mètres

## Répercussions

Ce sont les forts vents qui accompagnaient la tempête post-tropicale Arthur qui ont fait les dégâts les plus importants. Des rafales de vent de force ouragan ont causé des dommages à de nombreux arbres et au réseau électrique dans des régions de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick. Un très grand nombre d'arbres en feuilles ont été déracinés ou ont eu des branches arrachées. Le sud du Nouveau-Brunswick et la vallée d'Annapolis, en Nouvelle-Écosse, ont été les régions les plus durement touchées.

Le tableau ci-dessous présente des statistiques sur les répercussions sur le réseau électrique en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick :

|  | Société d'électricité de la Nouvelle-Écosse | Énergie Nouveau-Brunswick |
|--|---|---------------------------|
| Total des clients touchés par des pannes       | 245 000                                     | 195 000                   |
| Nombre maximal de pannes à un moment donné     | 137 000                                     | 140 000                   |
| Électricité rétablie dans 95 % des cas         | 9 juillet (jour 5)                          | 13 juillet (jour 9)       |
| Électricité rétablie pour les derniers clients | 12 juillet (jour 8)                         | 22 juillet (jour 18)      |

En plus des dégâts causés par les vents, les fortes pluies ont entraîné des inondations par endroits, l'affaissement de tronçons de route ainsi que d'autres dommages à l'infrastructure dans certaines régions du Nouveau-Brunswick. À St. Stephen, à Hoyt et dans les environs, toujours au Nouveau-Brunswick, des rues ont été inondées, des portions de route ont été emportées par les eaux et des routes ont été fermées à Saint John.

Les grosses vagues ont aussi causé des dommages dans les environs de la baie de Fundy. Le vent et le ressac pilonnant ont endommagé un quai et plusieurs bateaux de pêche dans la collectivité de Scotts Bay, en Nouvelle-Écosse.

## Avertissements et bulletins d'information

Le Centre canadien de prévision des ouragans a émis 25 bulletins d'information uniques au sujet de la tempête post-tropicale Arthur. Le premier bulletin a été envoyé le 2 juillet et le dernier, le 6 juillet.

Des avertissements de tempête tropicale ont été émis pour la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard, le sud et l'est du Nouveau-Brunswick et les Îles-de-la-Madeleine. Des

avertissements de vent ont aussi été émis pour ces régions ainsi que des avertissements de pluie pour l'ensemble des régions du Nouveau-Brunswick et la péninsule de la Gaspésie au Québec.

Au total, 40 régions de prévision des Maritimes et des Îles-de-la-Madeleine ont été visées par des avertissements de vent. De plus, ces avertissements se sont avérés exacts dans toutes les régions où ils étaient en vigueur, à l'exception de trois régions de l'île du Cap-Breton, ce qui signifie que, dans au moins 90 % des régions, les conditions des vents justifiaient l'émission d'un avertissement. Des avertissements de pluie étaient en vigueur dans 18 régions du Nouveau-Brunswick et dans 3 régions du Québec. Ces avertissements se sont avérés exacts dans toutes les régions pour lesquelles ils avaient été émis. Cependant, dans deux régions de prévision du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, les conditions satisfaisaient aux critères d'émission d'un avertissement de pluie.

### **Efforts de coordination et de communication**

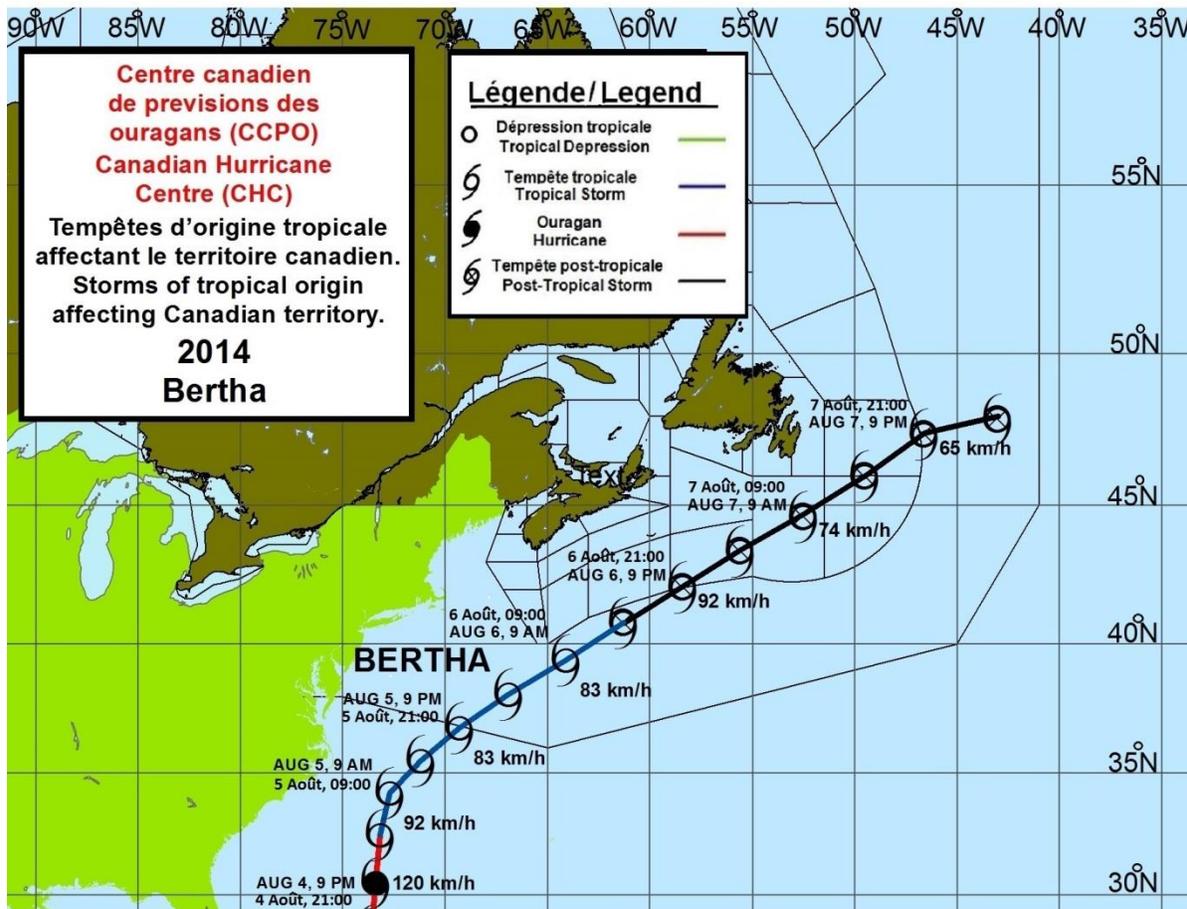
Le Centre canadien de prévision des ouragans a accordé plus de 75 entrevues médiatiques au sujet d'Arthur. Le plus grand nombre de demandes a été enregistré le jeudi 3 juillet. Le 4 juillet, le CCPO a tenu son premier exposé technique à l'intention des médias, ce qui lui a permis de transmettre simultanément des renseignements à un grand nombre de médias. CBC Newsnet et CTV National News ont diffusé en direct l'exposé météorologique sur leurs réseaux nationaux. Au total, 34 personnes ont assisté à cet exposé. Le samedi 5 juillet, un autre exposé météorologique a été présenté à 30 représentants des médias. Le fait que les prévisions décrivaient Arthur comme une violente tempête et qu'elle survenait très tôt dans la saison a contribué à susciter un intérêt médiatique accru.

Par ailleurs, les organismes de mesures d'urgence ont été consultés, en particulier dans les Provinces maritimes, où les répercussions devaient être les plus graves. Des discussions avec ces organismes ont été engagées le matin du 2 juillet. De plus, une trousse d'information météorologique a été envoyée à 02:00 UTC, le 2 juillet et également les 3, 4 et 5 juillet. Le 3 juillet, le CCPO a présenté les premiers exposés météorologiques aux organismes de mesures d'urgence et de sécurité publique ainsi qu'au centre des opérations du gouvernement et d'autres exposés ont également eu lieu les 4 et 5 juillet. De plus, lors de ces mêmes journées, des exposés propres à chaque province ont été présentés aux organismes de mesures d'urgence et de sécurité publique, au ministère des Ressources naturelles, à la Gendarmerie nationale du Canada, aux entreprises de services publics et à d'autres intervenants. À la suite de ces exposés, le ministère des Ressources naturelles de la Nouvelle-Écosse a décidé de fermer tous les parcs provinciaux avant le passage de la tempête.

Le niveau de coordination entre le Centre de prévision des intempéries du Québec et le Bureau météorologique de Terre-Neuve-et-Labrador (BMTNL) autour de l'événement Arthur a été élevé. Ces deux centres de prévision ont uni leurs efforts pour coordonner principalement les prévisions de pluie et de vent pour les régions situées à proximité du golfe du Saint-Laurent.

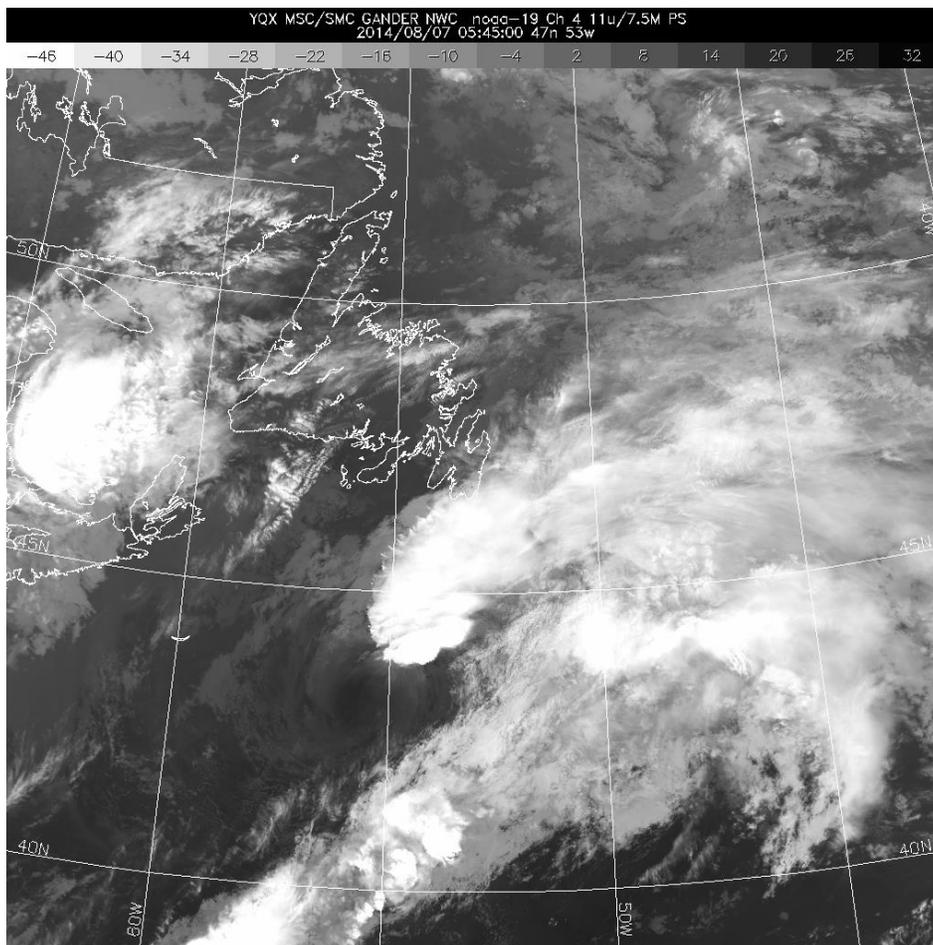
La coordination avec le National Hurricane Centre (NHC) a posé certains défis en raison de la vaste étendue de la zone du Canada atlantique visée par un avertissement de tempête tropicale. Les défis les plus importants ont été la coordination des critères pour les avertissements et la décision d'émettre des avertissements pour une tempête post-tropicale.

## « Bertha »



Centre canadien de prévisions des ouragans; Tempêtes d'origine tropicale affectant le territoire canadien

## Image satellite de Bertha au sud de Terre-Neuve



### Historique et situation synoptique de la tempête

Le 1<sup>er</sup> août, à 00:00 UTC, la tempête tropicale Bertha s'est formée dans l'océan Atlantique à partir d'une onde tropicale à environ 560 km à l'est-sud-est de la Barbade. La présence au nord d'une vaste crête à moyenne altitude a accéléré le déplacement de Bertha vers l'ouest-nord-ouest. La tempête ne s'est pas vraiment intensifiée avant d'atteindre les Bahamas, où elle a été confrontée à des conditions de faible cisaillement et d'humidité au-dessus des eaux très chaudes. Tôt le 4 août, Bertha a pris de la vigueur et est devenue un ouragan de catégorie 1 à environ 315 km au nord-nord-est de l'île San Salvador, au centre des Bahamas. Toutefois, le 4 août en fin de journée, Bertha s'est affaiblie et est passée au stade de tempête tropicale lorsque le cisaillement s'est accru à l'avant d'un creux et que les températures à la surface de la mer ont baissé. Bertha s'est alors fusionnée avec le creux et est devenue une tempête post-tropicale à 18:00 UTC, le 6 août, à environ 460 km au sud-sud-est d'Halifax. La tempête post-tropicale Bertha s'est intensifiée brièvement avant de faiblir de nouveau en traversant les Grands Bancs en direction nord-est, puis s'est éloignée dans l'océan Atlantique.

## **Conditions**

Le 7 août, un peu avant 05:42 UTC, la bouée du cône Laurentien (B44141) a enregistré une vague d'une hauteur maximale de 7,5 mètres. Cette bouée a aussi enregistré des vents du nord de près de 30 nœuds à la gauche de la trajectoire. Il est très probable que des vents de force coup de vent à force tempête soufflaient à la droite de la trajectoire dans les secteurs sud-est du cône Laurentien et sud des Grands Bancs. Toutefois, la bouée n'a transmis aucune donnée sur ces secteurs à ce moment-là. Les vents n'ont donc pas été directement mesurés. Le matin du 7 août, les données du diffusiomètre de pointe ASCAT montraient une zone de vents de plus de 40 nœuds dans le sud-est du cône Laurentien et le sud-ouest des Grands Bancs.

Plus près des côtes sud de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve, la houle de mer atteignait des hauteurs significativement moins élevées. Selon les données de la bouée du banc Nickerson, située juste au sud de la péninsule d'Avalon à Terre-Neuve, les vagues s'élevaient jusqu'à 2 à 3 mètres, la plus haute atteignant 4 mètres. Tout juste à l'extérieur du port d'Halifax, la bouée située dans le port a enregistré des vagues d'une hauteur de 1 à 2 mètres, la plus élevée atteignant 3 mètres.

## **Répercussions**

Les répercussions, pour la plupart, se sont limitées aux vents et aux vagues loin au large dans les secteurs du cône Laurentien et des Grands Bancs, en particulier le long des lisières sud de ces secteurs au sud de la trajectoire suivie par Bertha. Le long des côtes sud de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve, les répercussions ont été minimales.

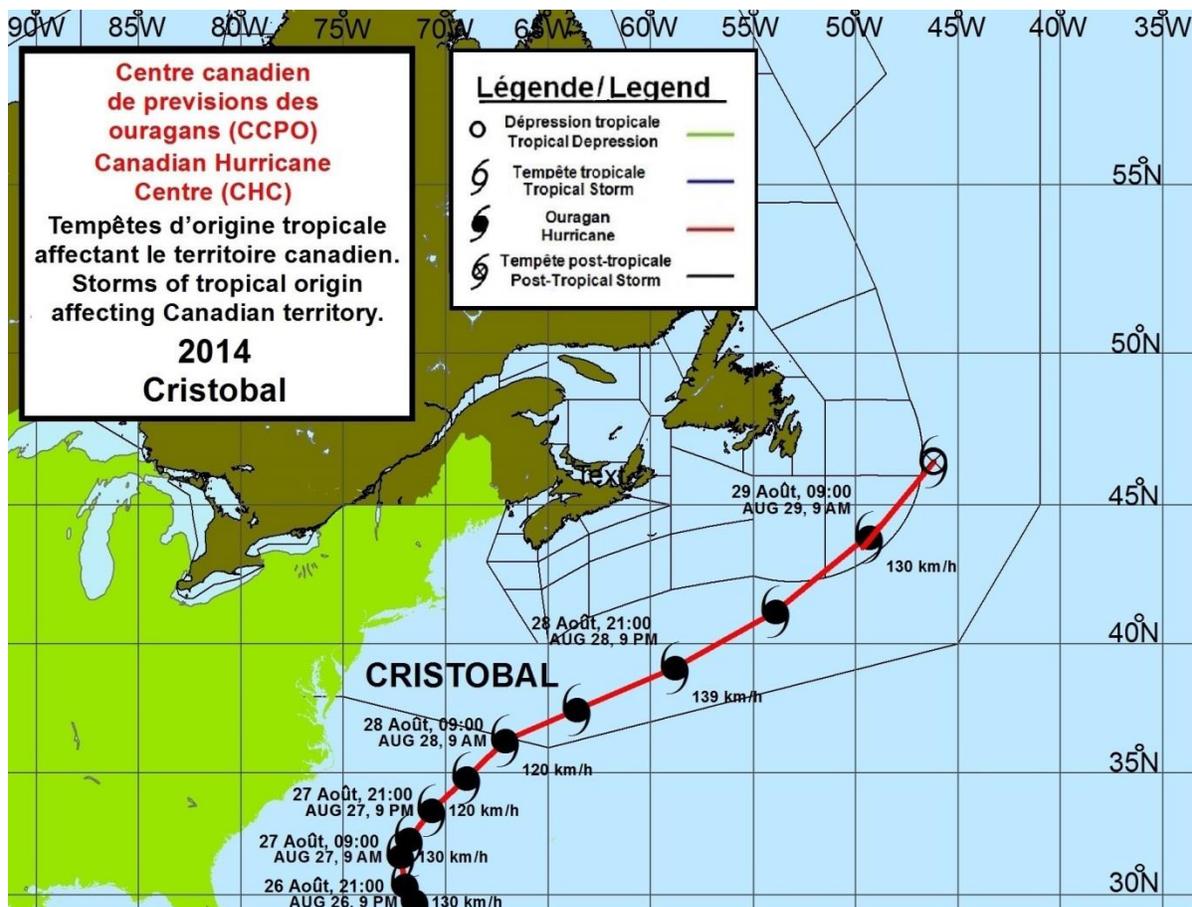
## **Avertissements et bulletins d'information**

Le Centre canadien de prévision des ouragans a émis 14 bulletins d'information uniques pour cet événement. Aucun veille ni avertissement de tempête tropicale n'a été nécessaire. Des avertissements de tempête ont été émis pour les secteurs maritimes de l'extrême sud-est des Provinces maritimes et les secteurs sud des Grands Bancs. Des avertissements de coup de vent ont été émis pour des secteurs maritimes plus au nord, mais au sud de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve.

## **Efforts de coordination et de communication**

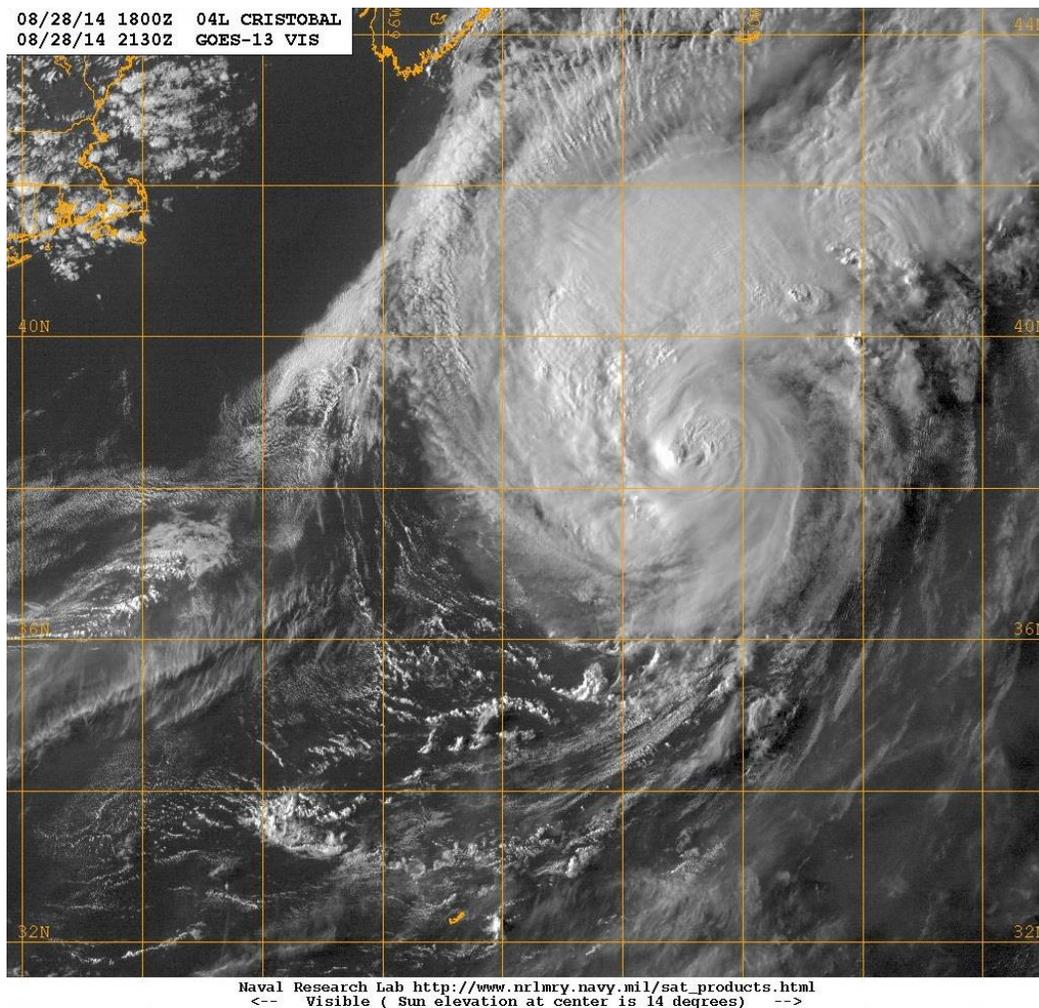
Le Centre canadien de prévision des ouragans a réalisé cinq entrevues avec les médias. L'attention suscitée par Bertha dans les médias a été faible, parce que les répercussions de cette tempête étaient principalement confinées aux secteurs maritimes extracôtiers. La coordination avec le Bureau météorologique de Terre-Neuve-et-Labrador a porté sur les avertissements maritimes et le processus de prise de décisions concernant l'émission par le CCPO de bulletins sur la tempête. Le 6 août, à 18:00 UTC, il a été décidé que la circulation restante serait prise en charge adéquatement par les modèles dynamiques et des renseignements suffisants seraient transmis dans les prévisions et les avertissements maritimes. Par conséquent, le dernier bulletin émis par le CCPO a été celui de 18:00 UTC.

## « Cristobal »



Centre canadien de prévisions des ouragans; Tempêtes d'origine tropicale affectant le territoire canadien

## Image satellite de Cristobal au sud de la Nouvelle-Écosse



### Historique et situation synoptique de la tempête

La tempête tropicale Cristobal s'est formée le 24 août à partir d'une onde tropicale se déplaçant vers le nord-ouest près des îles Turks et Caicos. La tempête a pris de la vigueur et est devenue un ouragan en début de journée le 25 août et a ensuite accéléré sa course vers le nord. Tôt le 27 août, Cristobal a infléchi sa trajectoire en direction nord-est. Le 28 août, une profonde convection s'est formée près du centre de l'ouragan Cristobal lors de son accélération vers le nord-est. À 00:00 UTC, le 29 août, Cristobal a atteint son intensité maximale de 140 km/h lorsqu'il était situé à environ 740 km au sud-sud-ouest de St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador). Plus tard dans la journée, Cristobal a amorcé sa transition extratropicale tout en se déplaçant rapidement (90 km/h) et en demeurant de force ouragan. Le 29 août, à 18:00 UTC, la tempête post-tropicale Cristobal s'éloignait de la lisière est des Grands Bancs accompagnée de vents soutenus maximums de force ouragan, selon les estimations.

## **Conditions**

Il est probable que Cristobal ait généré sur son passage des vents de force ouragan et de très grosses vagues dans le secteur des Grands Bancs. Aucune donnée n'a été transmise par la bouée dans ce secteur. Toutefois, les données du diffusiomètre de pointe ASCAT montraient une zone de vents de plus de 50 nœuds dans le secteur sud des Grands Bancs. La bouée dans le secteur du cône Laurentien, très au nord de la trajectoire de la tempête, a enregistré des vagues de 3 à 4 mètres et une vague d'une hauteur maximale de 7,1 mètres. Ces vagues ont été observées environ 12 heures après le passage de Cristobal au point d'approche le plus près. Les vents très forts qui balayaient le secteur sud des Grands Bancs ont certainement soulevé des vagues d'une hauteur maximale de plus de 7 mètres.

De plus, le long de la côte Atlantique de la Nouvelle-Écosse, la houle a atteint 1 à 2 mètres de hauteur et les vagues s'élevaient jusqu'à une hauteur maximale de 3 mètres. Selon les données de la bouée du port d'Halifax, ces vagues ont été mesurées tout juste à l'extérieur du port. Le long de la côte sud de Terre-Neuve, la houle atteignait 2 à 3 mètres de hauteur et les vagues les plus hautes s'élevaient à 4,1 mètres. Ces hauteurs de vagues ont été enregistrées par la bouée dans le secteur du banc Nickerson, immédiatement au sud de la péninsule d'Avalon.

Dans les régions terrestres, des rafales de vent de 90 km/h ont été signalées dans des endroits exposés de la péninsule d'Avalon. Toutefois, ces vents étaient causés par une vaste zone dépressionnaire et n'étaient pas directement liés à Cristobal. De plus, la fusion de Cristobal avec une zone dépressionnaire encore plus étendue a donné de la pluie sur l'est de la Nouvelle-Écosse et le sud de Terre-Neuve, qui n'était pas non plus liée directement au passage de Cristobal.

## **Répercussions**

Les répercussions de Cristobal se sont surtout fait sentir dans les secteurs maritimes, et très peu dans les régions terrestres. Le passage rapide du centre dépressionnaire sur le sud des Grands Bancs était préoccupant parce qu'il aurait pu hausser les niveaux d'eau dans des portions de la côte est de Terre-Neuve, mais il n'y a eu aucune preuve de ces effets possibles.

## **Avertissements et bulletins d'information**

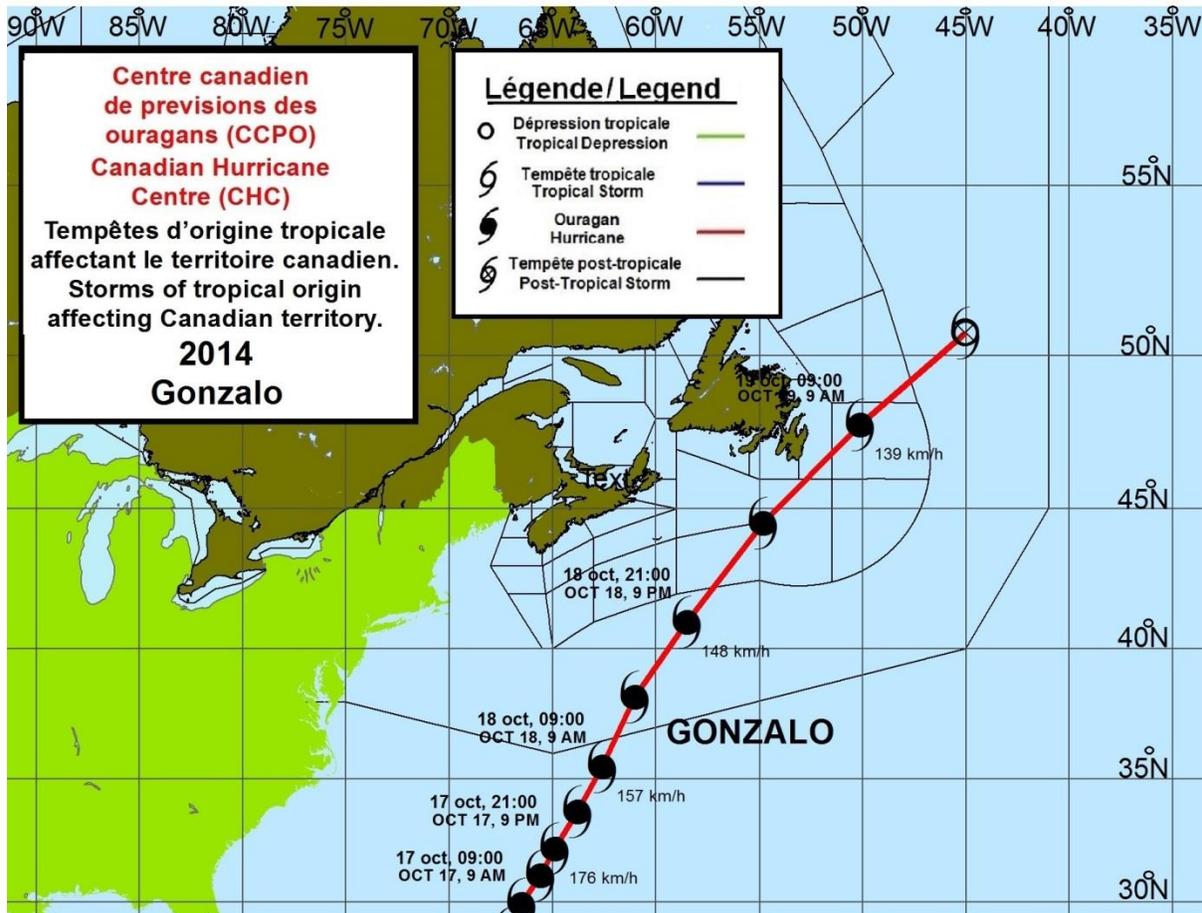
Le Centre canadien de prévision des ouragans a émis 19 bulletins uniques au sujet de Cristobal. Aucun avertissement n'a été émis pour les régions terrestres en lien avec Cristobal. Toutefois, des avertissements de vents de force ouragan et de tempête ont été en vigueur pour les secteurs maritimes de l'extrême sud-est.

## **Efforts de coordination et de communication**

Cristobal, à l'instar de Bertha, a suscité très peu d'intérêt de la part des médias. Même s'il était une tempête puissante, Cristobal se déplaçait suffisamment loin au large pour ne pas avoir d'effets significatifs dans les régions terrestres. Le CCPO a présenté un exposé

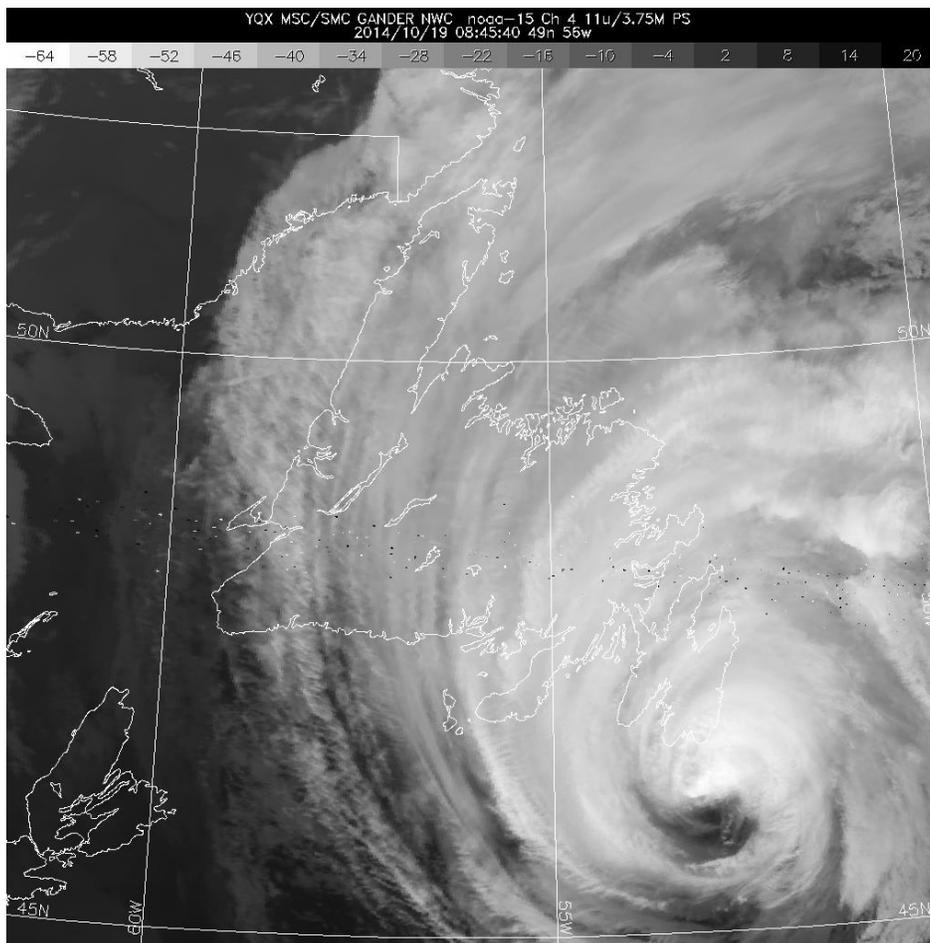
météorologique à des représentants de l'industrie pétrolière extracôtière pour les informer des répercussions possibles dans les secteurs maritimes. Une coordination entre le CCPO et le BMTNL a été assurée de façon régulière et portait principalement sur la cohérence des messages entre les produits maritimes et les bulletins du CCPO.

## « Gonzalo »



Centre canadien de prévisions des ouragans; Tempêtes d'origine tropicale affectant le territoire canadien

## Image satellite de Gonzalo au point d'approche le plus près de Terre-Neuve



### Historique et situation synoptique de la tempête

L'ouragan Gonzalo s'est formé à partir d'une onde tropicale dans l'océan Atlantique à l'est de la mer des Caraïbes le 12 octobre. La tempête s'est intensifiée de façon constante en traversant les îles Sous-le-vent en direction nord-ouest. Le 15 octobre, Gonzalo est devenu un ouragan de catégorie 4. Le 16 octobre, il a atteint son intensité maximale de 125 nœuds (230 km/h). Gonzalo a ensuite commencé à faiblir progressivement et s'est dirigé vers le nord-est. Le 18 octobre, à 00:30 UTC, Gonzalo est passé directement au-dessus du centre des Bermudes au stade d'ouragan de catégorie 2, puis a accéléré sa course vers le nord-est avant de s'affaiblir lentement. En début de matinée, le 19 octobre, l'ouragan Gonzalo se déplaçait rapidement vers le nord-est à environ 60 km au sud-est du cap Race, à Terre-Neuve. Le 19 octobre, à 18:00 UTC, Gonzalo était devenu une tempête post-tropicale puissante, s'éloignait des secteurs maritimes de Terre-Neuve à environ 80 km/h et n'avait plus aucune répercussion sur le Canada.

## Conditions

Gonzalo a été une tempête très puissante qui a conservé ses caractéristiques d'ouragan jusqu'à ce qu'il ait atteint un point très à l'est de Terre-Neuve. Des vents de force ouragan et des grosses vagues ont été observés près de la trajectoire de Gonzalo et à l'est de celle-ci et on a signalé des pluies abondantes dans la péninsule d'Avalon. Le tableau ci-dessous illustre les quantités totales de pluie et la vitesse des rafales de vent soutenues observées à Terre-Neuve.

| Station                       | Vitesse des rafales de vent (km/h) | Station                       | Pluie (mm) |
|-------------------------------|------------------------------------|-------------------------------|------------|
| Cap Race                      | 100                                | Aéroport de St. John's        | 51,6       |
| Aéroport de St. John's        | 74                                 | Station climat. de St. John's | 55,8       |
| Station climat. de St. John's | 63                                 | Mount Pearl                   | 69,1       |
| Argentia                      | 61                                 | Anse Ochre Pit                | 60,4       |
| Plateforme pétr. Hibernia     | 158                                | Port de Grave                 | 58,4       |
| Plateforme pétr. YJUF7        | 120                                | Whitbourne                    | 40,4       |
| Plateforme pétr. VCXF         | 111                                | Mount Carmel                  | 35,1       |
| Bouée 44141- cône Laurentien  | 85                                 | Cap Race                      | 29,4       |
| Bouée 44251 – banc Nickerson  | 78                                 | St. Mary's                    | 26,0       |

De plus, des bouées au large ont enregistré les hauteurs de vague suivantes :

Bouée 44141 (cône Laurentien).....11,2 mètres (hauteur max. 20,8 m)  
Bouée 44139 (banc Banquereau).....10,3 mètres (hauteur max.18,3 m)  
Bouée 44251 (banc Nickerson).....7,7 mètres (hauteur max.12,5 m)  
Embouchure de la baie Placentia .....7,1 mètres (hauteur max.10,6 m)

## Répercussions

Les principaux effets de Gonzalo sur les régions terrestres ont été les grosses vagues qui ont déferlé sur les côtes sud de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve. Des vagues de 3 à 5 mètres ont été observées le long de la côte Atlantique de la Nouvelle-Écosse. Gonzalo a toutefois eu les répercussions les plus grandes sur la côte sud de la péninsule d'Avalon, où des vagues de 5 à 8 mètres et une onde de tempête de 80 centimètres environ ont été signalées. Le court cycle de marées astronomiques a atténué considérablement les répercussions des vagues et de l'onde de tempête.

Au large, les vents de force ouragan et les très grosses vagues ont sérieusement perturbé les déplacements maritimes dans les secteurs du cône Laurentien et des Grands Bancs.

À noter que si Gonzalo s'était déplacé plus au nord et avait touché terre dans la péninsule d'Avalon ou à l'ouest de celle-ci, les répercussions auraient été beaucoup plus importantes.

## **Avertissements et bulletins d'information**

Le Centre canadien de prévision des ouragans a émis 24 bulletins d'information uniques au sujet de l'ouragan Gonzalo. Des veilles de tempête tropicale ont été émises pour la péninsule d'Avalon, à l'exception des régions du nord de la péninsule. Des avertissements de pluie ont aussi été émis pour la péninsule d'Avalon. Ces avertissements se sont avérés exacts dans environ 75 % de la zone visée.

## **Efforts de coordination et de communication**

Le Centre canadien de prévision des ouragans a réalisé 38 entrevues avec les médias au sujet de Gonzalo. De plus, le 17 octobre, un exposé technique a été présenté à de nombreux représentants des médias. CBC National News et CTV National News y ont assisté, ainsi que des médias locaux, comme la radio VOXM.

Deux exposés météorologiques ont été présentés à des représentants du secteur de l'industrie pétrolière extracôtière. L'accent a été mis sur les hauteurs extrêmement élevées des vagues et sur les vents très forts. Il a aussi été mentionné qu'au sommet des plateformes, les vents atteindraient probablement la force d'un ouragan de catégorie 2.

La coordination entre le CCPO et le NHC a porté sur l'information à inclure dans les veilles de tempête tropicale, en tenant compte des critères. La coordination entre le CCPO et le BMTNL au sujet du contenu des bulletins de prévisions et d'avertissements et d'autres bulletins du CCPO a été fréquente.

Auteur : Stephen Hatt, Centre canadien de prévision des ouragans

Révisé par : John Parker, Kristie Hickey et Chris Fogarty

Dernière version : 2015-02-07

**[www.ec.gc.ca](http://www.ec.gc.ca)**

Pour des renseignements supplémentaires :

Environnement Canada

Informathèque

10, rue Wellington, 23<sup>e</sup> étage

Gatineau (Québec)

K1A 0H3

Téléphone : 819-997-2800

Ligne sans frais : 1-800-668-6767 (au Canada seulement)

Télécopieur : 819-994-1412

ATS : 819-994-0736

Courriel : [enviroinfo@ec.gc.ca](mailto:enviroinfo@ec.gc.ca)